



International
Geneva



**Remarques de M. Olivier Coutau
Délégué à la Genève internationale
République et canton de Genève**

**Vendredi 10 octobre 2018, 14h30
Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du
Croissant-Rouge**

**Monsieur le Président,
Monsieur le Vice-Président,
Monsieur le Secrétaire général,
Madame la Directrice,
Monsieur le Représentant de la Ville de Hanau,
Monsieur le Président de la Société Louis Appia,
Mesdames et Messieurs,
Chères amies, chers amis,**

J'avoue que, comme d'autres parmi vous, peut-être, jusqu'à récemment, je ne savais pas grand-chose du Dr Appia. Je savais qu'il était cofondateur de la Croix-Rouge et qu'une avenue reliant opportunément le CICR à l'OMS portait son nom. Mais ça s'arrêtait là.

Alors j'aimerais commencer cette brève intervention par des remerciements. Des remerciements chaleureux à l'Association Louis Appia et son Président, Roger Durand, pour le formidable travail de recherche qu'ils ont effectué ces dernières années. Grâce à eux, nous découvrons aujourd'hui que le Dr Appia n'est pas qu'un fondateur de la Croix-Rouge et une avenue, mais une vie et une œuvre riches de nombreuses qualités. J'aimerais en relever deux.

La première, et c'est la principale, c'est que Louis Appia fut un homme de terrain. Ce ne fut pas un humanitaire de salon. Il a connu la réalité de la guerre, la réalité des blessés, la réalité des premiers secours. Il a eu le courage de s'y confronter, d'abandonner – pour un temps au moins – le confort de la vie genevoise. Et c'est sans doute pour cela qu'il a convaincu. Il savait de quoi il parlait. Ces idées, ces propositions étaient en rapport avec le monde réel. C'est d'ailleurs un aspect de la personnalité de Louis Appia qui le rapproche d'Henry Dunant et de son expérience de Solférino. Si le Souvenir a eu l'impact historique qu'il a eu, c'est, à mon sens, en grande partie parce que Dunant a été le témoin direct de la bataille et du sort des blessés.

Cette remarque sur l'importance de l'expérience du terrain vaut d'ailleurs pour la Genève internationale dans son ensemble. Genève ne doit pas être - et n'est pas - une bulle isolée du reste du monde. Les liens avec les pays pour lesquels les organisations que nous accueillons travaillent

doivent être constants. C'est la raison pour laquelle les autorités hôte s'efforcent d'accueillir au mieux les missions permanentes, les organisations de la société civile et les délégués des conférences qui se tiennent ici. Ces liens sont simplement essentiels.

La deuxième qualité que je me permets de relever ici est peut-être un peu plus triviale: Louis Appia était un excellent dessinateur. On lui doit des croquis de brancards ou d'ambulances bien sûr, mais aussi des paysages, à la fois précis et sensibles. Nous avons d'ailleurs retenu cette semaine un dessin de la tête du brancard prussien pour la page d'accueil du site de la Genève internationale. Il y a d'ailleurs là un talent artistique qui s'est transmis à la génération suivante. Adolphe Appia, le fils de Louis, fut un innovateur fort reconnu dans le domaine de la mise en scène de théâtre.

Je laisse aux autres intervenants le soin d'évoquer les nombreuses autres qualités de Louis Appia. Et j'invite toutes celles et ceux qui souhaiteraient approfondir encore le sujet à nous rejoindre demain au Musée de la Croix-Rouge pour suivre le colloque historique qui lui est consacré.

Merci de votre attention.